

Le 19 octobre 2024

Tout·es ensemble devant le tribunal de Blois contre les violences sexuelles à 11h

Procès des violeurs de Mazan, révélations sur l'Abbé Pierre, viol suivi du meurtre de Philippine, chaque jour qui passe nous montre à quel point la culture du viol imprègne notre société et à quel point l'impunité des agresseurs est forte.

Infirmier, chanteur, abbé, médecin, employé, acteur...il n'y a pas de profil type du violeur, celui ci est un monsieur tout le monde. Ces violences sont perpétrées à 96% par des hommes qui mettent en place des stratégies spécifiques pour arriver à leurs fins, dont la soumission chimique au cœur du procès de Mazan.

Certain.e.s récupèrent le viol et le meurtre terribles de Philippine non pour demander des actes et des moyens pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, et notamment ici la prévention de la récidive, mais pour exiger plus de répression à l'encontre des étrangers. De fait leur but n'est pas de défendre les femmes, ni de lutter contre le patriarcat. Ils instrumentalisent la lutte contre les violences faites aux femmes pour servir leurs objectifs racistes et anti immigrés.

Nous leur disons que nous ne sommes pas dupes, la cause des femmes ne servira pas leur projet politique xénophobe.

Mais, face à la révolution MeToo, où est la révolution institutionnelle ?

Contre l'impunité qui progresse au lieu de régresser.

Pour que la Justice soit enfin rendue aux 94000 victimes de viol et aux victimes d'agressions sexuelles chaque année en France.

Pour que les victimes soient renforcées dans leurs droits, protégées et non maltraitées, que leur parole ne soit pas systématiquement déniée.

Pour qu'enfin les institutions soient à la hauteur du courage des victimes.

Pour que les corps des femmes et des enfants cessent d'être considérés comme mis à disposition des agresseurs qui agissent en toute impunité .

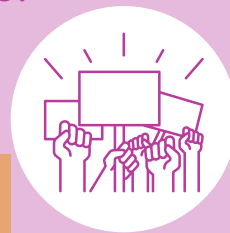
Pour une loi cadre intégrale contre les violences sexuelles et 2,6 milliards d'Euros par an contre les violences dont 332 millions dédiés à la lutte contre les violences sexuelles.

**Le 14 septembre nous avons été plusieurs dizaines de milliers à montrer
notre colère à l'encontre de ce système qui reproduit les violences et les légitime et
notre solidarité avec toutes les victimes partout en France.**

**Le 19 octobre nous serons à nouveau unies et mobilisées pour montrer que nous sommes déterminées à
mettre un terme aux violences sexuelles
par des rassemblements et des chaînes humaines devant tous les Palais de Justice .**

**Le 23 novembre nous serons à nouveau dans la rue pour exiger des moyens
et des actes contre toutes les violences.**

**En décembre, janvier, février, mars...
nous serons mobilisées chaque mois jusqu'à ce que nous soyons entendues.**



Signataires au 12 Octobre 2024 : Assemblée des Femmes, Association #StopFisha, Association Mémoire traumatique et victimologie, Attac France, CentraleSupelec au Féminin, CGT, Coll civg Tenon, Collectif droits des femmes 14 LGBT+, Collectif national pour les Droits des femmes, Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes, ENSEMBLE !, Ensemble contre le sexisme, FAGE, Fédération nationale Solidarité Femmes, Femmes ici et ailleurs, Femmes Sourdes Citoyennes et Solidaires, Fondation Copernic, Fondation des femmes, FSU, Gauche Eco Socialiste, Iran justice, Las Rojas, Le Cercle Olympe de Gouges, Le Planning familial, Ligue des Femmes Iraniennes pour la Démocratie-LFID, Maison des femmes de Paris, Maison des Femmes Thérèse Clerc, Marche Mondiale des Femmes France, Organisation de Solidarité Trans (OST), Parti de Gauche, PCF, Réseau Féministe "Ruptures", Stop aux Violences Obstétricales et Gynécologiques France, UNEF le syndicat étudiant, Union des Femmes Socialistes - SKB, Union étudiante, Union syndicale Solidaires.